



Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
automne 2020
n°131

le numéro de l'insertion citoyenne



Aventure couture

Autonomie, confiance,
expérience : quand une
entreprise sociale se lance
dans la production
de masques. p. 15

Sommaire

Un territoire d'insertion



Regards croisés

L'insertion par les masques

Une entreprise sociale s'adapte en produisant des masques

[> page 15](#)

NORD MÉDOC

À vos côtés

Jeunes pousses de l'environnement ?

Avec les enfants du Club Nature Gironde de Blanquefort

[> page 26](#)

PORTE DU MÉDOC



À table

« Sains et saufs », marque anti-gaspi

Une nouvelle vie pour les fruits et légumes

[> page 20](#)

PORTE DU MÉDOC

Regards croisés

Bien chez soi

Adapter et améliorer son logement avec l'aide du Département

[> page 13](#)

NORD GIRONDE

En image

Plan Collège, sur le terrain

Visite du chantier du collège de Marsas

[> page 16](#)

NORD GIRONDE

À vos côtés

La rentrée des p'tites scènes

Avec l'iddac

[> page 28](#)

NORD LIBOURNAIS



En bref

Un village d'enfants à Sablons

[> page 6](#)

NORD LIBOURNAIS

Regards croisés

Haut Méga, la fibre de l'emploi

Le déploiement de la fibre crée des emplois

[> page 10](#)

ANDERNOS-LES-BAINS

Regards croisés

Le sport chevillé au corps

Pour Circé, le handicap n'est pas un obstacle à la pratique de nombreux sports

[> page 11](#)

PESSAC 2

Regards croisés

Des étoiles et des femmes

Quand l'insertion prend le chemin de la haute gastronomie...

[> page 14](#)

PESSAC 2



Regards croisés

Pour Céline une heureuse saison

Témoignage d'une allocataire du dispositif « RSA & Saison »

[> page 12](#)

LIBOURNAIS-FRONSADAIS

À votre service

Élodie et Delphine aux côtés de jeunes

Aider les jeunes précaires grâce à la plateforme #Réa'

[> page 8](#)

LIBOURNAIS-FRONSADAIS

En vadrouille

Sur la route des bâtiments agricoles

Une balade au gré des architectures agricoles girondines

[> page 18](#)

SUD GIRONDE
RÉOLAIS ET BASTIDES

À vos côtés

Résaida : écouter et parler librement

Un dispositif pour écouter et aider les jeunes adolescentes et adolescents

[> page 30](#)

SUD GIRONDE

À votre écoute

Un panel citoyen pour imaginer la Gironde de demain

Environnement et société en débat

[> page 3](#)

À la découverte...

...des « Promeneurs du Net »

Les pièges d'internet et l'aide apportée aux jeunes expliqués en BD

[> page 22](#)

En bref

La Covid et après

La crise n'est pas terminée, le Département poursuit son engagement

[> page 6](#)

En bref

Remise en selle

Pour apprendre ou réapprendre à pédaler

[> page 7](#)

En bref

Soutenir les associations

Avec la crise, un fonds d'aide exceptionnel pour les associations en difficulté

[> page 7](#)

En bref

Femmes-hommes, plus d'égalité

Vers une parole libérée et un nouveau plan d'actions

[> page 7](#)



Environnement et société

Citoyennes, citoyens, la Gironde de demain !

Comment agir ensemble dès maintenant face aux changements environnementaux et sociaux? C'est la question sur laquelle a décidé de plancher un panel de 39 citoyennes et citoyens de décembre 2019 à juin 2020. Leurs propositions seront présentées aux élu.e.s du Conseil départemental lors de la séance plénière du 5 octobre.



« La liberté d'expression doit être effective. »

Julie Dumont, garante de la concertation, Libourne

« Le Département a lancé une stratégie de résilience territoriale en souhaitant impliquer les Girondins. Mon rôle a été de m'assurer du bon déroulement de la démarche malgré l'interruption liée à la crise sanitaire. En premier lieu, j'ai veillé à ce que les citoyens disposent d'éléments de réflexion non orientés politiquement. Second point important, la liberté d'expression de chacun. La demande formulée au panel est claire, l'animation est riche et un gros effort a été fait pour proposer des intervenants de qualité. Ma mission est également de m'assurer que l'avis du panel va être pris en compte. Si des éléments devaient ne pas être retenus, je veillerai à ce que ce refus soit argumenté. »

À votre écoute



« Aller au-delà du simple ressenti. »

Guillaume Tryzna, 32 ans,
responsable ressources humaines, Cenon

« La dimension locale de cette initiative m'intéresse beaucoup. Les enjeux environnementaux sont tels qu'il me semble important de prendre part au débat, mais ce n'est pas si simple à mettre en pratique. Je suis du monde de l'entreprise. La confrontation des points de vue permet de mesurer que les choses sont parfois bien plus complexes qu'il n'y paraît. Rencontrer des spécialistes ou des personnes qui ont entrepris des démarches spécifiques pousse à aller au-delà du simple ressenti. Participer à ce projet a été une belle opportunité. La crise sanitaire renforce encore sa pertinence, même si je ne suis pas persuadé que cela provoque un "électrochoc" écologique. »



« L'action des citoyens doit répondre à celle des collectivités. »

Christophe Bocahut, 61 ans,
autoentrepreneur, Bordeaux Caudéran

« Cette démarche de panel est pertinente avant tout parce qu'elle permet un échange d'idées. Je crois beaucoup en la stratégie des petits pas, que nous avons d'ailleurs évoquée lors de nos échanges. L'action des citoyens doit pouvoir répondre à celle de plus grande ampleur des collectivités. C'est ma fille qui m'a éveillé à ces actions concrètes, que chacun peut réaliser. Suite à la crise de la Covid, j'en suis même à me dire que l'on pourrait mettre en place deux jours de confinement par mois, cela participerait à l'amélioration de nos vies ! Pour paraphraser un ancien ministre des affaires étrangères, le problème n'est plus de savoir si on est pour ou contre l'écologie. L'écologie, c'est acté ! Et pour agir, il faut d'abord être informé. »



« Au pied du mur, l'humain fait preuve de résilience. »

Nathalie Baudouin, 53 ans,
professeure des écoles, Le Teich

« C'est la première fois que j'ai l'occasion de m'exprimer ainsi sur des sujets environnementaux et sociaux. Je me réjouis de cette initiative locale qui fait écho à mes interrogations sur notre mode de vie actuel. Témoin des dérives de notre monde, j'ai ce sentiment que l'on s'éloigne de ce qui est bon pour l'humain et l'éco-système. Il y a urgence à agir, un vrai virage sociétal s'impose. Et l'épisode de crise sanitaire a montré que face aux risques encourus, l'humain est capable de s'adapter. J'ai découvert grâce au panel citoyen nombre d'actions soutenues par le Conseil départemental. L'avis citoyen doit être pris en compte en dehors des périodes électorales et les mesures relayées à plus grande échelle par l'État. »



« Les actions seront locales, donc plus efficaces. »

Antoine Robert, 30 ans, animateur scientifique, Bordeaux

« Le fait que cette initiative émane du Conseil départemental signifie que les actions seront locales, donc plus efficaces. C'est l'une des leçons que j'ai tirées de la crise de la Covid, notamment avec la gestion des masques. Un maire ou un président de Conseil départemental connaît son territoire et peut être réactif. Le travail que nous avons effectué ensemble ces derniers mois a modifié mon regard sur de nombreux points. Pas sur les constats, car j'ai 30 ans, et les gens de ma génération connaissent les films "électrochoc" qui montrent la gravité de la situation. J'en vois depuis le collège, je suis sensibilisé. Ma perception a davantage évolué sur la mise en œuvre des solutions. »



« Le citoyen peut agir, le consommateur aussi. »

Évelyne Denis, 61 ans, retraitée, Mérignac

« J'ai pu entendre les points de vue de personnes de milieux et d'âges très divers. Avant la Covid, il y avait déjà urgence à agir. La crise a encore renforcé cette évidence, comme pour prouver que ce n'était pas une chimère. Le confinement a également montré que beaucoup de choses qui paraissaient inenvisageables, comme l'arrêt de l'économie, étaient pourtant possibles. Et on s'est aussi aperçu que les gens ont de la ressource, que certains peuvent se révéler incroyablement inventifs... Le citoyen peut agir aussi sur le sujet de la consommation - et c'est ce que ce panel cherche à faire -, mais le consommateur peut aussi infléchir la tendance. S'il ne veut pas de certains produits, cela changera les choses. »



« Nous sommes sur la même voie, celle de la résilience. »

Jean-Luc Gleyze, président du Département de la Gironde

« Nous avons lancé le panel citoyen avant le confinement et il a poursuivi ses réflexions et ses échanges en intégrant la crise sanitaire, enrichi par les événements que la maladie a provoqués. Le témoignage de ces citoyennes et citoyens girondins engagés et responsables, est très encourageant. Nous sommes sur la même longueur d'onde et sur la même voie, celle de la résilience. Je suis heureux que nous puissions organiser nos politiques de cette manière, en tenant compte de l'expérience, du ressenti et des idées qui émanent du terrain. Comme pour le budget participatif, ce type d'initiative doit être pris avec toute l'ouverture d'esprit que cela implique. Nous avons toutes et tous à apprendre les uns des autres pour bâtir un monde plus raisonnable et solidaire. »

La Covid et après

Parce que, sans vouloir être alarmiste, nous n'en avons pas fini avec la crise sanitaire, parce que le confinement a été riche en enseignements, le Département a décidé de renforcer son action pour répondre à une situation sanitaire qui reste tendue. Deux missions ont été ainsi lancées.



La première consiste à réunir tous les partenaires de l'institution départementale concernés par la crise afin de partager un retour d'expérience. La réunion d'échange, en septembre, aura pour but de sensibiliser le public afin d'anticiper les problèmes à venir. La deuxième mission concerne l'accompagnement à domicile et le travail des auxiliaires de vie auprès des personnes âgées et handicapées. Il s'agit, en particulier, de revaloriser toutes celles et ceux qui travaillent dans ce secteur de première importance et emploient déjà plus de 10 000 salariés en Gironde.

gironde.fr/coronavirus

Nodris agriculture & culture

À Vertheuil, le projet du domaine de Nodris, devenu propriété du Département, avance bon train. Pour rappel, l'idée est d'associer production bio et circuits courts à des actions culturelles. Sur les 40 hectares du site, 8 seront confiés à des agriculteurs qui y lanceront des productions de maraîchage



mais aussi d'autres activités, comme l'élevage. L'objectif est bien de contribuer à l'autonomie alimentaire du territoire médocain et, au-delà, girondin. Les cinq collèges les plus proches tout comme les Ehpad et les habitants devraient ainsi bénéficier de légumes et fruits bio locaux. L'expérience d'une telle ampleur avec un Département pour maître d'ouvrage est une première en France et pourrait bien servir d'exemple. Les agriculteurs candidats étaient présents à Nodris, le 8 juillet et le 19 août derniers. Leur installation est prévue dès janvier 2021. Le Département poursuit donc son objectif de bâtir une Gironde résiliente et, tout à la fois, de conforter les atouts du Médoc.

gironde.fr/nodris

Un village d'enfants

À Sablons, le Département vient d'ouvrir un village d'enfants. La nouvelle structure accueille d'ores et déjà depuis la fin du mois d'août près de 50 enfants placés dans des locaux provisoires. Lorsque les travaux d'aménagement seront achevés,



le site pourra en héberger 54, de la naissance à 18 ans, répondant aux besoins de l'aide à l'enfance. Ils vivront en fratries au sein de neuf habitations familiales, hébergeant chacune au maximum 6 enfants encadrés au quotidien par 4 animateurs. La volonté de l'institution départementale est clairement de proposer des conditions qualitatives d'accueil à des enfants fragilisés, dans le souci de leurs intérêts. Confié à la fondation Action Enfance, le village qui privilégie aussi des espaces de rencontre parents-enfants, sera conçu avec des ambitions élevées en termes d'économie d'énergie et de bilan carbone. Le Département finance l'investissement et le fonctionnement du village d'enfants qui mobilise près de 48 équivalents temps plein.

gironde.fr/protection-enfance

Remise en selle

Parce qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre ou réapprendre à faire du vélo, parce que c'est toujours mieux de choisir des modes doux de déplacement... Le Département vient de lancer des sessions sur 7 territoires girondins pour permettre au plus grand nombre de se familiariser ou de renouer des liens avec la bicyclette: Bassin d'Arcachon, Haute Gironde, Hauts-de-



Garonne, Libournais, Médoc et Sud Gironde. Le territoire de Bordeaux Métropole a aussi été associé. Il est projeté de travailler avec le CDEF* sur l'accompagnement de jeunes adultes. Pour l'heure, le partenaire de terrain est Vélo-Cité mais d'autres associations viendront comme Cycles et Manivelle ou Léon à vélo. Des groupes de 4 à 12 personnes en situation d'insertion sont pris en charge pour un premier apprentissage, conduire sur piste et dans la circulation, pour mieux connaître l'équipement (mécanique, réglages) mais aussi la sécurité routière et pour mesurer tous les bienfaits de l'intermodalité des transports, sans l'oublier l'apport du vélo en termes d'insertion. L'action a été confiée sur le terrain aux associations : Insercycles, La station vélo de Créon, Wimoov, Alter & Go et la plateforme T. Cap.

* Centre départemental de l'enfance et la famille

gironde.fr/velo

Soutenir les associations

Les associations constituent un levier d'action considérable en Gironde. Plus de 30 000 structures associatives et leurs 300 000 bénévoles sont mobilisés au service des habitants. Ces acteurs-clés du territoire ont prouvé toute leur efficacité lors de la crise de la Covid mais



Ils ont aussi été quelquefois victimes d'un contexte aux conséquences diverses dans leur fonctionnement quotidien. Aussi le Département a voté un fonds d'aide exceptionnel au tissu associatif girondin, doté d'un million d'euros. Au-delà de cet appui, le Département reste mobilisé et à l'écoute des associations girondines, notamment sur les territoires avec les conseillers et conseillères sport, vie associative et culture.

gironde.fr/associations

Femmes-hommes, plus d'égalité

En décembre 2020 s'achèvera le premier plan mis en œuvre par la mission égalité femmes-hommes conduite par le Département et lancé il y a cinq ans. En impliquant les agents de l'institution départementale, une attention toute particulière a été apportée à la libération de la parole



des femmes et à la réduction des inégalités salariales. Les Girondines et Giondins ont également été associés à travers des matinées de rencontre pour lutter contre les discriminations et les pratiques genrées, de la crèche aux sites de travail des adultes. Au mois d'octobre, un débat sera ainsi organisé avec des spécialistes de l'éducation autour des collèges et des problématiques qui y sont rencontrées. Le nouveau plan qui couvrira la période 2021-2025 proposera nombre d'actions de lutte contre les violences faites aux femmes. Sans attendre et pendant le confinement, le Département a mis en place des informations spécifiques sur son site internet déjà très largement consultées.

gironde.fr/egalite-femmes-hommes

À votre service



Élodie et
Delphine, aux
côtés des
jeunes

Élodie Chauquet et Delphine Cresté travaillent pour la plateforme #Réa'J.

Elles repèrent et accompagnent les moins de 30 ans en situation de précarité, pour permettre leur insertion sociale et professionnelle.

En Gironde :

22,6%

des moins de 30 ans sont en situation de pauvreté

29%

le taux de chômage des 15-25 ans

2 300 jeunes

repérés par #Réa'J dont 330 d'ores et déjà accompagnés



« La plateforme #Réa'J s'adresse aux jeunes résidant en milieu rural qui ne sont ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation. Nous leur proposons un accompagnement renforcé pour leur permettre d'avancer et construire avec eux un parcours professionnel », explique Delphine, conseillère en insertion socio-professionnelle. « Il s'agit d'un public extrêmement fragilisé, complète Élodie, éducatrice spécialisée. Nous devons donc lever un certain nombre de freins liés à leur histoire mais aussi à des questions de mobilité, de santé, de logement... »

Aller vers les jeunes

Car les situations de précarité vécues par ces jeunes ont souvent de multiples facettes, et impliquent de considérer chacun dans sa globalité. Comment en effet trouver un emploi quand on vit à la campagne et que l'on n'a pas le permis ? Et comment conserver cet emploi quand on n'a pas de logement stable ou que l'on ne mange pas à sa faim ?

« Notre spécificité est d'aller vers les jeunes, car il est difficile pour eux de demander de l'aide. Nous faisons notamment du repérage de rue », témoigne Delphine. Une fois le contact établi, il s'agit de dresser un diagnostic et de construire un plan d'action très concret, sachant qu'ils ont bien souvent perdu la confiance, en eux et en l'autre. « C'est tout un travail de lien... Le jeune est au centre, et notre travail est de tisser des liens solides, de faire des noeuds pour que le filet soit bien accroché car nous ne serons pas là indéfiniment. Nous créons les conditions de l'autonomie », précise Élodie.

Partenaires

Rythmé par des rencontres hebdomadaires, cet accompagnement est mené en collaboration avec de nombreux partenaires associatifs et institutionnels, les Maisons du Département des Solidarités par exemple. Il se poursuit avec l'élaboration d'un projet professionnel, bâti en fonction des souhaits du jeune et de la réalité du marché. « Initialement, l'accompagnement courait sur environ trois mois, mais les durées ont tendance à augmenter car les situations sont de plus en plus complexes, précise Delphine. Beaucoup de jeunes de moins de 25 ans ont du mal à se nourrir... Et la crise de la Covid ne fait qu'empirer les choses. »

Haute Gironde Libournais :
07 71 06 11 94

Sud Gironde :
06 87 64 74 88

Médoc :
06 85 62 35 65
gironde.fr/reaj



À savoir

Delphine et Élodie travaillent pour Anthéa RH. Ce cabinet de conseil en ressources humaines a été retenu dans le cadre d'un marché public mis en place par le Département pour le déploiement de #Réa'J. La plateforme couvre le Médoc, la Haute Gironde et le Libournais, le Sud Gironde. Ses actions sont financées par le Département à hauteur de 8,11 % et par l'Europe à hauteur de 91,89 %, dans le cadre de l'Initiative pour l'Emploi des Jeunes.

Haut Méga, la fibre de l'emploi



Je travaille avec des jeunes en insertion. Ils font un très bon boulot. Ils en veulent !

Avec Gironde numérique, son délégué Gironde Très Haut débit et les communautés de communes, le Département poursuit le déploiement de la fibre optique sur le territoire girondin. À la clé 38000 km de fibre, 500 emplois et 1400 chantiers confiés à 7 entreprises sous-traitantes.

Sur l'un des chantiers du très haut débit, au nord du Bassin d'Arcachon, comme ailleurs en Gironde, le responsable des travaux, les techniciens, et les ouvriers affrontent des températures caniculaires pour tenir au maximum les délais malgré la crise sanitaire. Ici, les opérations sont confiées à Eiffage Énergie Systèmes. Pour Pascal Jaquet, chef de chantier, l'un des enjeux majeurs est de former les recrues nécessaires au déploiement.

La volonté des élus du Conseil départemental était aussi de privilégier l'insertion et la formation. C'est pourquoi le contrat prévoit des objectifs forts : 78 553 heures d'insertion et 31 573 heures de formation. Pascal Jaquet, ayant suivi lui-même une formation au métier de la fibre optique, commente : « Je viens du génie civil et j'avais envie de voir autre chose. C'est le cas ! Je travaille, aujourd'hui, avec des jeunes en insertion. Ils font un très bon boulot. Ils en veulent ! ».

Miser sur l'insertion

Gironde Très Haut Débit qui supervise les entreprises sous-traitantes s'assure qu'elles mettent en œuvre ces clauses d'insertion et de formation : « Pour Gironde Très Haut Débit, l'insertion est une priorité. Nous avons coordonné la mise en place de sessions de formation. Nous nous sommes appuyés sur l'expérience de chefs d'entreprise et de cadres du bâtiment et travaux publics. » explique Emmanuelle Coubris qui, en tandem avec Maria Goncalves, pilote les clauses d'insertion et de formation du projet girondin.

Elle ajoute : « Nous avons réalisé en collaboration avec nos 7 sous-traitants plus de 85 000 heures dans des actions d'insertion et de formation depuis le début du projet en 2018. Aujourd'hui 84 personnes en insertion ont bénéficié des actions menées et sont pour la majorité en CDI. Désormais, elles inscrivent leur évolution professionnelle dans ce secteur porteur de la fibre optique. » Et cela, tout en contribuant à la réussite du plan Haut Méga qui transforme le quotidien des Girondines et des Girondins.

Parole d'élu

« Le plan Gironde Haut Méga nous rend fiers à plus d'un titre. Puisque le secteur privé refusait de le faire, nous avons relevé le défi de construire un réseau de fibre optique afin que tous les habitants de Gironde puissent bénéficier enfin de débits correspondant aux usages d'aujourd'hui. Dans la mesure où il s'agit du plus gros chantier d'aménagement du territoire depuis la création des réseaux d'eau et d'électricité, nous en avons profité pour veiller à ce qu'il soit pourvoyeur d'emploi local. Le pari est réussi grâce à l'implication de tous les partenaires et je tiens à les en remercier. »

Matthieu ROUVYRE,
vice-président,
chargé de la
citoyenneté,
des relations
avec les
usagers, de la
communication
et des accès
numériques

girondehautmega.fr
gironde.fr





Deux fois par semaine, je monte et bande mon arc, je positionne mes pieds dans la potence et je tire.

Atteinte de cécité et autiste Asperger, Circé a fêté ses 40 ans en août. À sa naissance, Catherine sa maman n'a pas voulu baisser les bras : « Je refusais l'état de légume qu'on lui prédisait ». Circé, aujourd'hui, lit le braille, suit des cours d'informatique et d'espagnol, a l'oreille absolue et s'adonne au piano. Autonome, sa vie est rythmée par les cours qu'elle suit à l'UNADEV. Mais cette rentrée marque un changement, Circé rejoint le Club des Archers de Pessac. « Depuis 20 ans, deux fois par semaine, je monte et bande mon arc, je positionne mes pieds dans la potence et je tire. » De par son expérience, la posture horizontale est acquise mais la potence lui sert de guide.

Être portée et se surpasser

Pourquoi ce changement ? Catherine explique : « Rejoindre Pessac, c'est basculer dans le

Circé, le sport chevillé au corps

Circé, sportive, pratique la gymnastique, l'escalade, la danse, la natation... et le tir à l'arc ! Au-delà, Circé a défié tout ce qui était prédit lorsqu'elle est née handicapée.

milieu ordinaire du tir à l'arc. Elle va davantage progresser, être portée et se surpasser. Mais elle peut également tirer les autres vers le haut, elle amènera peut-être un autre regard sur les personnes déficientes ». Sébastien Faure, président du club soutient ce projet : « Chaque année, 10 % de nos licenciés ont un handicap et pratiquent la discipline en mixité. Porteur du label "Valides-handicapés", c'est un gage de qualité qui est attribué au club. » Discipline de maîtrise et de précision qui nécessite un bon équilibre entre le corps et l'esprit, Circé ajoute : « C'est ma passion ! Je me concentre, j'écoute bien afin d'obtenir le maximum de points par volées de 3 ou 6 flèches. »

Portée par l'amour de Catherine, Circé s'épanouit et ne lâche rien. Cette rentrée est un pas de plus vers la société ordinaire pour une jeune femme atypique, aux facultés impressionnantes qui ne s'en laisse pas conter.

Les Archers de Pessac
www.lesarchersdepessac.com

UNADEV
Union Nationale des Aveugles et Déficients Visuels
www.unadev.com

Le Label « Valides-Handicapés :
Plus de 211 clubs girondins labellisés
www.sport-handicap-n-aquitaine.org
gironde.fr/sport-handicap

Parole d'élue

« Le parcours de Circé a valeur d'exemple. Et notre volonté est bien que toutes les personnes en situation de handicap qui le souhaitent, puissent en faire de même. Ainsi, chaque jour, nous rendons la Gironde plus inclusive. »

Édith MONCOUCUT,
vice-présidente
chargée de
l'autonomie,
du handicap et
de la politique
de l'âge



Comme des centaines de saisonnières et saisonniers, Céline fait les vendanges.

Allocataire du RSA, elle bénéficie d'un dispositif mis en place par le Département qui s'avère gagnant-gagnant.

Pour Céline une heureuse saison



J'adhère totalement. Mais je vois plus loin. C'est un tremplin pour l'emploi.

Céline Eyre a vu le jour en Grande-Bretagne mais elle s'installe très rapidement à Bordeaux avec sa famille. Devenue couturière, son activité finit par la rebouter. Elle s'oriente alors vers la vigne à travers ses nombreux métiers. Survient deux maternités qui la voient suspendre sa vie professionnelle puis un divorce. Elle connaît le cheminement de nombreuses jeunes mamans seules et, installée à Vayres, sans pouvoir se remettre en selle tout de suite, elle sollicite le RSA et entame un parcours d'insertion.

L'an passé, le Département lance le dispositif RSA & Saison qui permet aux allocataires de maintenir leur RSA avec un revenu lié à des activités saisonnières agricoles : vendangeurs (coupeurs, porteurs, trieurs), travaux en vert (relevage, effeuillage, éclaircissement), récoltes de fruits et légumes. Céline qui découvre cette possibilité à peine allocataire, n'hésite pas : « J'ai été très enthousiaste. Contactée, j'ai accepté de suite et j'ai beaucoup travaillé, même le samedi. »

Dispositif reconduit

Son lieu de vendanges en 2019 comme cette année, c'est le château Grand Village, à Vérac. Au nom de la société Aquitaine Viti-Service - qui travaille pour plusieurs propriétaires et exploitations viticoles - Audrey Flouret a recruté Céline et ne tarit pas d'éloges : « Surtout, il ne faut pas qu'elle s'en aille ailleurs. Nous avons besoin d'elle ». La vendangeuse ajoute : « Ça aide à remplir le frigo et à faire plaisir aux enfants. J'adhère totalement. Mais je vois plus loin. C'est un tremplin pour l'emploi. »

Le Département qui a avancé le dispositif au 1^{er} juillet pour y inclure les travaux d'écimage et de castration du maïs, l'étend jusqu'au 31 octobre. De plus, les aides individuelles à la mobilité restent accessibles dans le cadre de ce dispositif. Au fil de l'automne 2019, les emplois saisonniers du RSA & Saison ont représenté 40 334 heures de travail.

Parole d'élue

« Quand nous décidons de lancer et de faire perdurer un dispositif comme le RSA & Saison, nous donnons tout son sens au revenu de solidarité active. Nous devons permettre aux personnes concernées par les dispositifs d'insertion de se relancer dans une activité professionnelle et d'expérimenter de nouvelles voies sans reperdre leurs faibles ressources. »

gironde.fr/
rsa&saison



Denise GRESLARD-NÉDÉLEC,
vice-présidente
chargée de la
politique de
l'insertion



Bien chez soi

Le Département et ses partenaires peuvent aider les propriétaires à améliorer et adapter leur logement.

Exemple avec la famille Sassi, installée à Gauriaguet, dans le Nord Gironde.



Cette maison, nous la voulions vraiment... Heureusement, nous avons été épaulés.

« Cette maison, nous la voulions vraiment. Nous l'avons achetée en janvier 2016, se souvient Raouf Sassi, il y avait énormément de travaux, mais mon père est artisan et pouvait nous aider. J'avais prévu six mois de chantier. Je suis planificateur de métier, généralement, je ne me trompe pas. » Un événement n'était ni planifié, ni prévisible : que son père tombe malade. « Tout restait à faire : la charpente, la menuiserie, l'électricité, l'isolation », poursuit Rime, son épouse. À l'époque, le couple a un enfant en bas âge et vit avec moins de 2 500 euros par mois. La maison est inhabitable, leurs ressources insuffisantes. Ils partent s'installer chez les parents de Raouf.

Rénovation thermique

Orientés par l'Adil¹, ils rencontrent l'Anah² et Soliha (Solidaires pour l'Habitat), deux partenaires du Département qui interviennent pour conseiller les propriétaires, et les renseigner sur les dispositifs auxquels ils peuvent avoir accès. Raouf effectue plusieurs demandes de devis pour monter un dossier

de rénovation thermique qui est accepté par le Département. Les travaux peuvent commencer ! Ils n'ont pas pour autant été un long fleuve tranquille puisqu'un artisan peu scrupuleux devait encore faire prendre huit mois de retard. Rime et Raouf Sassi ont pu bénéficier de 12 500 euros de subventions, et d'un prêt à taux zéro de 6 600 euros. Le gain énergétique sur leur logement est estimé à 63 %, ce qui correspond à une économie de près de 2 000 euros par an. Ils ont enfin emménagé chez eux.

gironde.fr/logement

Parole d'élue

« Nos politiques liées à l'habitat et au logement vont bien au-delà du travail de fond que nous menons sur le terrain pour permettre à tout Girondin l'accès à un logement. En témoignent les actions comme celles qui permettent de rénover, d'adapter et d'améliorer leur lieu de vie. En témoigne par exemple ce que nous faisons avec nos partenaires en termes de rénovation énergétique et thermique. »



Martine JARDINÉ,
vice-présidente
chargée de
l'habitat, du
logement et du
développement
social

1. Agence départementale d'information sur le logement.
2. Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat.



Chaque grand chef forme individuellement chaque stagiaire.

Des étoiles et des femmes

Quand l'insertion prend les chemins de la haute gastronomie, douze femmes ont rendez-vous chaque année avec des grands chefs girondins. À la clé un diplôme reconnu et, au bout, l'espoir d'un avenir professionnel dans le sillage des illustres maîtres de stage.

L'initiative Des étoiles et des femmes, soutenue par le Département, et liée à la Table de Cana, est née à Bordeaux en 2017. « Nous accompagnons tous les ans 12 femmes qui rencontrent diverses difficultés, comme la mobilité, la garde d'enfants et nous les mettons en contact avec 12 chefs renommés girondins. Ils s'engagent à former, individuellement, chacune d'entre elles. En lien avec des acteurs de terrain, nous assurons un suivi social renforcé, un accès aux droits et veillons aussi à proposer des cours de remise à niveau et des séances de coaching. Elles ont 22 semaines de cours donnés par l'Institut national de formation et d'application (Fondation - INFA) et l'INSUP, et 14 semaines de stages dans les entreprises. Les quatre ans de cette expérience ont été marqués par 80 % de retour à l'emploi sur le long terme et cette année, 100 % de nos stagiaires

ont eu leur CAP ! » raconte, enthousiaste, Lucie Argeliès, responsable du projet. Seble (à prononcer Sabla) fait partie des diplômées et a pu travailler avec Franck Audu, chef du restaurant la Tupina, à Bordeaux : « C'était difficile au début mais le chef était très gentil, compréhensif. Toute l'équipe était attentive. J'ai travaillé en cuisine et en salle. » Si la crise sanitaire a empêché Seble d'être embauchée à la Tupina, elle a déjà démarché plusieurs restaurants et espère faire partie des équipes recrutées pour relancer leurs activités.

La table de l'insertion

La Table de Cana qui porte le projet Des étoiles et des femmes, réseau national né il y a 30 ans, regroupe, aujourd'hui, 9 entreprises d'insertion liées à la gastronomie. L'une de ces Tables-là a investi, en 2011, le restaurant Beausoleil à Gradignan. Jhonatan Delgado, à la tête de huit salariés, dont la moitié est issue des dispositifs d'insertion, veille sur la structure. « Nous sommes aux côtés de personnes en voie d'inclusion sociale par le biais de la restauration en accompagnant des salariés en insertion pendant 15 à 18 mois. ». Formé aux rouages de l'économie sociale et solidaire, Jhonatan ajoute : « Nous proposons aux personnes un suivi concernant leur projet professionnel, un accompagnement social, la transmission de savoir-faire et l'accès à un emploi pérenne. » Résultat, plus de 60 % des salariés intègrent une voie d'insertion directe ou signent des contrats de travail.

Pour en savoir plus :
La Table de Cana, Chemin du Plantey,
33170 Gradignan
05 56 89 00 48
contact@tabledecana33.fr
bordeaux@desetoilesetdesfemmes.com
www.tabledecana33.fr, fb.me/desetoilesetdesfemmesbordeaux
gironde.fr/insertion



L'insertion par les masques

Traçage, découpage, assemblage et couture sont désormais au programme d'un nouvel atelier de l'APADEV. En pleine période de crise sanitaire, cette Entreprise Sociale Apprenante médocaine a su rebondir en convertissant un atelier textile expérimental en atelier de production de masques à Lesparre.



La mise en situation et les pratiques font émerger des compétences.

APADEV

Action Pour
l'Amélioration Des
Espaces de Vie

2011

création de
l'association

2013

association
conventionnée Atelier
Chantier d'Insertion

23

salariés en Contrat
à durée déterminée
d'insertion

8

encadrants et
accompagnateurs

Depuis 2013, les ateliers et chantiers d'insertion portés par l'APADEV offrent un accompagnement et une activité professionnelle salariée aux personnes rencontrant des difficultés sociales et professionnelles dans leur parcours vers l'emploi. « Depuis plusieurs années, nous menions une réflexion avec nos partenaires afin de lancer de nouvelles activités », explique Cédrick Valat, son directeur. Parmi les activités proposées jusqu'à présent dans le domaine de l'entretien des espaces verts, naturels et bâties anciens, tous ne trouvent pas leur place et un poste adapté. La production de masques est une réponse à l'attente de nos partenaires et particulièrement du Département dans cette période difficile. Une première expérience de couture de lingettes avait déjà été menée dès janvier à l'initiative d'une jeune auto-entrepreneuse médocaine pour sa marque Abitibe¹.

Aventure couture

Six mois plus tard, l'association se lance dans l'aventure couture. Début juin, Audrey Pariset rejoint l'équipe en tant qu'encadrante technique et accueille

5 salariées orientées par Pôle emploi, la Mission Locale, Cap emploi ou la Maison des Solidarités du Médoc. « Deux d'entre elles, Amelia et Thi-Thanh, sont fortes de leur expérience de la couture. Elles initient les trois autres, novices, et se lancent dans la confection ». Une centaine de masques, chaque jour, répondent à une commande du Parc naturel régional du Médoc pour leurs saisonniers. La mise en situation de production, de formation et d'accompagnement « fait émerger des compétences et favorisent l'autonomie et la confiance en soi des salariés en parcours d'insertion tout en s'intégrant dans l'économie locale. »

Un nouveau challenge ? Développer l'activité et assurer la pérennité de l'atelier : « Nous travaillons parallèlement à la création de nouveaux articles textiles : blouse, poncho pour la plage, tote bag, sac à champignons... à destination d'une clientèle locale et touristique, aux couleurs du Médoc. »

63 Rue Eugène Marcou - 33340 Lesparre-Médoc
05 56 59 16 80

www.apadev.fr

gironde.fr/insertion

¹ Spécialisée dans la confection de vêtements et accessoires pour enfants en tissu écologique à Vendays-Montalivet

Plan Collèges, sur le terrain...

105
collèges publics
en Gironde

23
chantiers
(13 constructions
nouvelles,
10 réhabilitations)
640 millions
d'euros
investis





30 millions d'euros, coût de la construction du collège de Marsas (chantier en photo)

8810 heures d'insertion incluses dans le chantier



Sur la route des bâtiments agricoles singuliers

Les bâtiments agricoles¹ utilisés bien avant l'ère de la mécanisation ont généralement été abandonnés. Témoignant d'une histoire révolue mais aussi de la créativité des architectures agricoles, ils s'érigent comme des fantômes dans le paysage. Mais là n'est pas leur seule destinée. Rénovation, réhabilitation, leur avenir est loin d'être gravé dans le marbre.

Séchoirs à Loubens ① et Gironde-sur-Dropt ③

Grandes silhouettes de bois sombre qui se dressent au milieu du paysage, les séchoirs à tabac parsèment la campagne. L'économie agricole de la Gironde d'après-guerre s'est beaucoup appuyée sur la culture du tabac et de sa transformation utilisant le processus de dessiccation. À Gironde-sur-Dropt, à l'est de La Réole, d'anciens séchoirs à tabac ont été transformés en habitat collectif.

À Loubens, les grandes dimensions d'un ancien séchoir en pierres lui ont permis d'être transformé en salle municipale.

Moulin fortifié à Bagas ②

Le moulin fortifié de Bagas (1316) témoigne des forces naturelles exploitées par les hommes. Les moulins ont occupé une large place dans le quotidien de la vie rurale et pour la dynamique des territoires. Fortifié depuis la guerre de Cent ans, il présente des caractéristiques comparables à celles des châteaux.

Moulin réaménagé à Pondaurat ④

À la fin du XIII^e siècle, ce moulin fortifié en pierres de taille et moellons calcaire commandait le couvent et le pont péager auquel il est accolé. Il couvrait l'accès du pont-barrage, à sept arches et long de 13 mètres. Désaffecté au début des années 1960, il est ensuite réaménagé en habitation.





Bergerie réinventée à Goualade 5

Au milieu d'un paysage dénudé, ce bâtiment demi-circulaire en pierres datant du milieu du XVIII^e siècle est unique. Tournant le dos au vent d'ouest, il forme une cour intérieure qui offrait un abri pour les troupeaux de moutons la nuit et permettait aussi de récolter le fumier. Elle a aujourd'hui été réhabilitée.

1. Source CAUE de la Gironde « Architectures et paysages en Gironde », Tome 4 : « Architectures agricoles en Gironde »

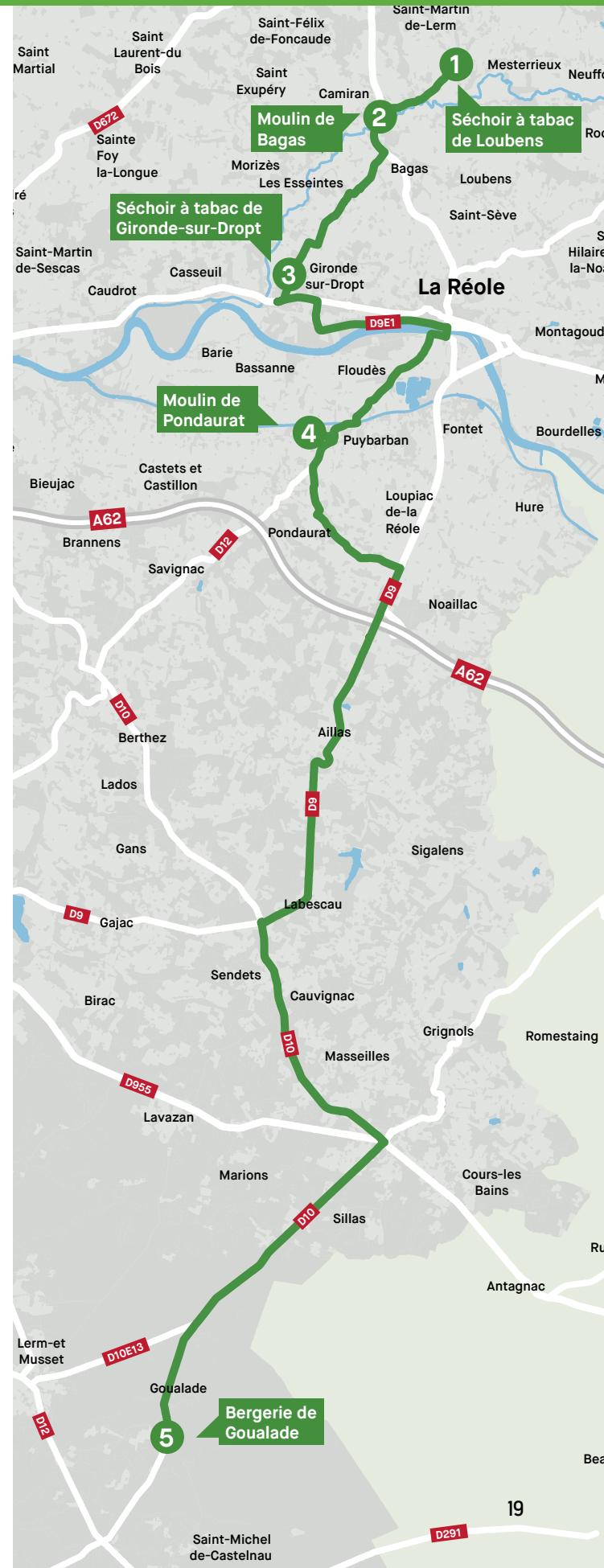


Label curiosité 2020 du CAUE de la Gironde

Les 16 et 17 octobre, 16 curieux d'architecture sont invités à visiter des bâtiments agricoles transformés en habitations afin d'élier le plus réussi à leurs yeux.

Ce prix d'architecture grand public vise à promouvoir une architecture locale de qualité et à la démocratiser.

Plus d'informations : www.cauegironde.com/fr





À Blanquefort, les fruits et légumes dits « moches » s'offrent une nouvelle vie. Sous la marque girondine Sains et saufs, ils se transforment en délicieux jus, soupes, purées ou compotes. Une initiative de l'économie sociale et solidaire pour lutter contre le gaspillage alimentaire.

« Sains et Saufs », marque anti-gaspi girondine

Trop petits, biscornus, de la mauvaise couleur ou en surproduction : beaucoup de fruits et légumes destinés à l'alimentation humaine en sont écartés par les producteurs, les transporteurs, les centrales d'achats ou les supermarchés. « À chaque fois, précise Paul Richard, ce sont 2 à 3% de pertes mais, cumulés, ces volumes sont très importants alors que ce sont des produits parfaitement sains. »

Pour lutter contre ce phénomène, cet ancien directeur d'un groupement de maraîchers bios et ses deux associés - Serge Pezzino et Nicolas Barde - récupèrent une partie de ces fruits et légumes pour les transformer, dans leur conserverie de Blanquefort, en soupes, purées, smoothies, jus, sauces. Ces produits sont ensuite vendus en supermarchés, dans des réfrigérateurs dédiés et accompagnés d'une communication sur l'anti-gaspi, sous la marque Sains et saufs.

L'idée de cette entreprise a germé en 2014 lors d'un Forum sur le gaspillage alimentaire organisé par le Conseil départemental et l'association Crépac. « Des conserveries anti-gaspi existaient déjà dans plusieurs régions, explique Paul Richard, mais la volonté était de créer un outil plus important, avec une marque identifiée », afin de créer une véritable filière.

Durant près de quatre ans, une association de préfiguration, regroupant différents acteurs de l'Économie sociale et solidaire, soutenue par des collectivités et institutions dont le Département, a réfléchi, étudié, consulté, jusqu'à ce que l'entreprise Élixir Saveurs Solidaires et sa marque Sains et saufs voient le jour en 2018. Deux ans plus tard, la conserverie transforme 20 tonnes de fruits et légumes par mois qu'elle distribue dans 70 à 80 points de vente dans toute la région.

« Sains », ces produits le sont d'autant plus que l'entreprise a fait le choix de la qualité. « Nous utilisons uniquement du végétal et travaillons en fonction des saisons, insiste Paul Richard. Tout est frais, sans sur-cuisson, ni conservateur. C'est le parti-pris que nous avons choisi pour offrir une qualité gustative aux consommateurs. »

Parmi ses autres valeurs, l'entreprise a noué des partenariats avec des Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) - pour prendre des travailleurs handicapés comme prestataires ou stagiaires - et des associations d'aide alimentaire comme Les Restos du cœur ou la Banque alimentaire, à qui elle donne ce qu'elle ne peut utiliser. « Et inversement », tient à préciser Paul Richard. Une entreprise écolo donc, mais aussi inclusive et solidaire.



Informations sur la gamme et points de vente sur:
www.sainsetsaufs.fr

LA RECETTE

Soupe de courge anti-gaspi

- Préparez un fond de légumes en faisant bouillir une carotte, un navet, le vert d'un poireau, un bouquet garni et un clou de girofle dans un demi-litre d'eau.
- Épluchez un kilo de courges (les variétés peuvent être panachées) et deux pommes de terre, puis coupez-les en dés grossiers.
- Faites revenir un oignon émincé et une gousse d'ail dans de l'huile d'olive.
- Incorporez les courges et les pommes de terre, puis le fond de légumes et portez à ébullition 30 à 45 min (les légumes doivent se défaire).
- Mixez le tout. Rectifiez l'assaisonnement (sel, poivre) et ajoutez éventuellement de la crème ou du lait de coco.
- Dégustez.



À la découverte... des guides des jeunes sur internet

À partir du constat que les éducateurs et professionnels de la Jeunesse n'étaient pas assez présents sur internet, un dispositif a été mis en place en Suède au début des années 2000.



Les Promeneurs du Net

Importé en France en 2012, le concept se déploie en Gironde depuis 2019, grâce au soutien institutionnel, entre autres, de



Des appels à candidature sont lancés auprès des professionnels dans différentes structures.



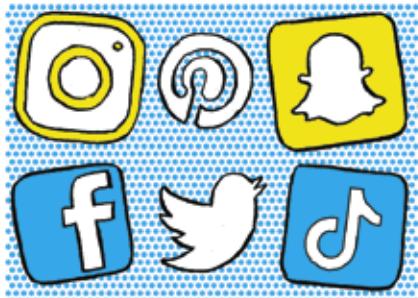
Il s'agit de poursuivre sur les réseaux, les relations commencées sur place.

Dans les structures, les éducateurs font souvent face à des groupes ...

... alors qu'en ligne, le jeune est seul et plus disposé à se confier.



Le Promeneur consacre un certain temps hebdomadaire à être présent sur les réseaux sociaux.



Une action éducative est indispensable pour maîtriser ces outils.



Le Promeneur lance des débats...





Vous protéger face aux crises

Alors que nous cherchons tous à « réinventer l'après », la crise sanitaire nous amène dès maintenant à repenser la façon dont il faut protéger et accompagner nos concitoyens.

Car c'est bien de la **solidarité, qui est la mission principale des Départements**, que viendra la solution. Au-delà des plans de relance économique, l'enjeu est d'accompagner les personnes à se former et obtenir de nouvelles qualifications pour faciliter leur insertion dans le monde du travail.

Pour que l'**innovation** devienne le moteur du redémarrage de notre pays, nous demandons à l'État, par exemple, de permettre aux départements volontaires d'**expérimenter** en cette période le **revenu de base**, notamment en faveur des 18-25 ans, particulièrement fragilisés par cette crise et qui n'ont toujours pas accès au RSA.

Car il est important de rappeler que la **jeunesse** ne doit pas être une victime collatérale de la crise.

Ce revenu de base devra s'appuyer sur 4 principes : automatité, ouverture aux 18-25 ans, inconditionnalité et dégressivité en fonction des revenus.

Jusqu'à présent le Gouvernement Macron est resté sourd aux différentes alertes et propositions que nous avons pu formuler, notamment en **refusant le droit à l'expérimentation sur le revenu de base demandé par 19 départements** dont la Gironde qui en était l'instigateur. Devons-nous une nouvelle fois rappeler qu'**un jeune de moins de 25 ans sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté** ?

Cette précarité déjà bien connue pourrait s'aggraver avec la crise que nous traversons, impactant les 700 000 jeunes qui vont rentrer sur le marché du travail cette année, après avoir terminé leurs études et entraînant ainsi une augmentation significative du chômage.

Le plan de relance du Gouvernement, qui arrive bien tard, ne répond pas à ces problématiques.

En effet, sur les 100 milliards d'€ mobilisés pour ce plan, seuls 800 millions d'€ sont directement fléchés vers le soutien aux personnes les plus précaires contre 34 milliards d'€ pour la compétitivité des entreprises, souvent sans véritables contreparties sociales et écologiques.

Cette politique de l'offre ne réduira pas les inégalités sociales qui se sont accentuées depuis le confinement par manque de plan ambitieux pour soutenir réellement les personnes les plus fragiles, ce qui est indispensable pour que le pays surmonte cette crise le mieux possible. La **solidarité est un principe essentiel qui doit être au cœur de toutes les politiques publiques, c'est ce que nous portons au niveau départemental**.



Facebook: Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter: @CD33PS

L'égalité sans condition

Face à la crise sanitaire de la covid19, le Département de la Gironde s'est pleinement mobilisé depuis le début pour répondre à l'urgence sociale : augmentation des dépenses pour la prise en charge du RSA (revenu de solidarité active), revalorisation des aides à domicile, soutien aux associations...

Notre groupe se félicite qu'en cette période de rentrée notre Département ait décidé de distribuer gratuitement des masques réutilisables pour tous les collégiens de Gironde. La rentrée, c'est aussi l'occasion de rappeler les nombreuses actions initiées au profit de notre jeunesse.

Parce que nous sommes fortement attaché·es aux valeurs d'égalité, et en particulier d'égalité des chances, le plan Collèges Ambition 2024 qui prévoit la construction de 13 nouveaux collèges est pour nous emblématique. Dans la conception de ces nouveaux collèges, la lutte contre les stéréotypes de genre et les discriminations ou l'adaptation au changement climatique sont primordiales.



Groupe écologiste
Génération.S - EELV
elus-gironde.eelv.fr
facebook.com/eelvcdgironde
@eluseelv_cd33



Marie LARRUE

Conseillère départementale d'Andernos

Vous avez été réélue Maire de Lanton, fin juin. Que vous apporte ce mandat en tant que Conseillère départementale ?

Être Maire aujourd’hui, ce n'est pas juste s'occuper de sa commune, c'est aussi être Vice-Présidente de la communauté d'agglo. Ces mandats sont complémentaires et marquent mon engagement au service du territoire. Nous aidons les communes, aux ressources limitées, à obtenir des subventions. Être élue au Département, c'est la possibilité de porter et de défendre des dossiers de manière efficace.

Quelles sont vos priorités pour le canton d'Andernos ?

Avec Jean-Guy Perrière, nous travaillons en lien avec les Maires du canton pour soutenir leurs projets, notamment à travers le Fonds d'Aides à l'Équipement des Communes (FDAEC). Je siège d'ailleurs, avec assiduité, au sein de la commission « Aides aux communes et aux EPCI ».

Le sujet des mobilités nous préoccupe aussi. Il est récurrent et nous veillons à ce que le processus mis en place avec le Département, les communes et la COBAN, aboutisse bientôt à un projet de déplacements durables du Nord Bassin.

Que retenez-vous de l'action de Gironde Avenir au Département ?

Notre groupe a été très actif, durant cette mandature, pour soutenir les Girondin(e)s. Nous avons défendu la valeur travail pour permettre l'expérimentation - reconduite cette année - du cumul des revenus du RSA avec ceux d'un travail saisonnier. Nous avons aussi souhaité, lors de la dernière séance plénière, présenter une motion de soutien à la filière viti-vinicole (adoptée), touchée par la crise économique et la « taxe Trump » sur les vins français.



Gironde avenir
groupe d'opposition de la
droite et du centre
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 55 87 / 35.40
retrouvez notre actualité sur
Twitter et Facebook

MNA: 75 millions d'euros par an à la charge des girondins !

Depuis plusieurs années une nouvelle filière d'immigration s'est installée : celle des mineurs étrangers isolés ou aussi appelés « mineurs non accompagnés » (MNA). Après une évaluation très contestable de leur minorité, ces clandestins sont pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance gérée par les départements. En 2015, ils étaient 300 accueillis par le département de la Gironde, 5 ans plus tard ils sont 1350 pour un coût annuel de 75 millions d'euros ! La majorité socialiste soutient sans réserve ce scandale, approuvé d'ailleurs par les élus LR. Au-delà de l'injustice profonde pour les français qui vont subir une crise économique dramatique, c'est aussi le soutien à une immigration dont on ne voit pas le bout et qui fait le bonheur des réseaux mafieux de passeurs !



Grégoire de Fournas
Rassemblement National
07 82 32 50 94
Retrouvez-moi sur Facebook

Le kit écopra, un ticket vert pour la planète

Dans un contexte de protection de l'environnement et de la santé des personnes, le comburateur écopra est sans doute, une véritable solution.

Le kit, s'installe sur tous les types de véhicules, voitures, camions, motos, poids lourds, bus... et fonctionne avec tous les types de carburant, diésel, essence, gasoil, gaz, multi carburants, hybride.

Permettant de réduire la consommation de carburant de 10 à 15 %, il diminue aussi de 70 % l'émission des particules fines rejetées dans l'air, une alternative, utile pour conserver nos anciens diésel qui s'adresse aussi aux véhicules récents.

Des véhicules plus écologiques pour une planète plus propre et responsable, un sujet actuel qui ne peut plus attendre !



Sonia COLEMYN
Le Mouvement de la Ruralité
05 59 14 71 71

Jeunes pousses de l'environnement ?

Qui ?

Depuis la rentrée 2019, la commune de Blanquefort a son « club nature Gironde. » Ce dispositif départemental initié en 2005 a pour objectif d'inciter les collectivités territoriales à développer des projets de sensibilisation à l'environnement en direction des jeunes de leur territoire sur le temps extrascolaire. Il s'inscrit dans la politique de préservation des espaces naturels sensibles portée par le Conseil départemental depuis 1985.

Quoi ?

De septembre 2019 à mars 2020 une dizaine d'enfants du centre de loisirs Ecodome a participé aux ateliers menés par Isabelle Gallais, animatrice nature à l'UFCV* de la Frayse. « Il s'agit de sensibiliser les enfants à l'importance de la biodiversité dans leur environnement proche, comme les arbres à Majolan, les oiseaux à la réserve de Bruges, etc. », indique Isabelle Gallais. Juste avant l'annonce de la fermeture des écoles pour cause de confinement, un atelier sur le thème des reptiles a été proposé aux enfants dans le domaine de Tanaïs à Blanquefort.

Comment ?

« Il s'agit de sensibiliser les enfants de manière ludique », insiste Isabelle Gallais. Selon l'enquête menée en 2019 par le conseil départemental afin d'évaluer l'impact de ce dispositif, « 97 % des jeunes ayant participé à ces Clubs déclarent vouloir protéger la nature et 94 % envisagent de passer à l'action. »

gironde.fr/club-nature

* Fondée en 1907, l'UFCV est une association nationale de jeunesse et d'éducation populaire à but non lucratif.



En chiffres

42
projets en 2019

1400
jeunes sensibilisés
en 2019



Balade au Bourgailh

**mardis 6, 13, 20,
27 octobre & mardi
3 novembre, de 10 h à 12 h**

► Pessac

Voici une belle occasion d'accompagner un guide naturaliste dans son suivi hebdomadaire de la Forêt du Bourgailh. Au programme : inventaire de la faune, de la flore mais aussi contrôle de l'état des lieux. Ces moments sont aussi l'occasion de discuter librement sur les thèmes les plus variés liés à l'environnement.

Ouvert de 10h à 12h. Accès gratuit et accessible aux personnes en situation de handicap

05 56 15 32 11
contact@bourgailh-pessac.fr

Rendez-vous géologique à Hostens

**samedi 10 octobre,
de 10 h à 12 h**

► Hostens

Le rendez-vous est fixé sur les rives du lac de Bousquey. Avec les animateurs de l'Association pour la Réserve Naturelle Géologique de Saucats-La Brède, découvrez avec bonheur l'histoire du domaine départemental d'Hostens. Vous en saurez un peu plus sur sa géologie, son

histoire industrielle avec l'exploitation du lignite mais aussi sur la reconquête plus récente de son identité nature.

Gratuit - À partir de 8 ans

05 56 72 27 98
rngsaucats-fossiles.fr



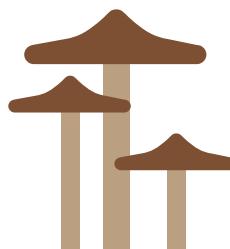
Le « Jour de la Nuit » en Sud Gironde

samedi 10 octobre

► Cazalis

Le Parc naturel régional des Landes de Gascogne se mobilise pour la 6e édition du Jour de la Nuit et invite à découvrir le monde nocturne en Sud Gironde. Plusieurs animations gratuites ponctueront la soirée. Un spectacle sera également proposé en lien avec le thème, celui de Martine Tarot, « voyante du territoire », qui offre une création écrite sur-mesure : « La tête dans les étoiles ». Attention, l'événement est limité à 80 personnes, 20 par atelier. Pensez à réserver. Rendez-vous à la Maison du Parc.

05 24 73 37 26
06 87 30 00 77
parc-landes-de-gascogne.fr



Sortie champis

**dimanche 1^{er} novembre,
de 14 h à 17 h 30**

► Lacanau

Répondez au rendez-vous donné sur le site de la Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Cousseau pour partir à la recherche et à la découverte des nombreuses espèces de champignons présentes sur le plateau landais. Avec un spécialiste, vous apprendrez à reconnaître les nombreux spécimens de notre région. Voici une sortie exceptionnelle qui s'annonce au cœur de l'automne.

À partir de 10 ans.

05 56 03 21 01
Reserves-naturelles.org/etang-du-cousseau



Animal blessé ?

samedi 5 décembre, de 14 h à 16 h

► Audenge

Qui ne s'est pas trouvé en détresse en découvrant au détour d'une balade ou dans son jardin, un animal en détresse ? Adoptez donc les bons gestes pour venir en aide à la faune en difficulté ou blessée. Chaque animation proposée, ici, est unique !

Gratuit - à partir de 6 ans.

05 56 91 33 81
06 95 54 39 58
lpoaquitaine.org

Pensez à vous renseigner pour chacune des manifestations car, en raison de la crise sanitaire, elle est susceptible d'être annulée ou de voir sa date modifiée.

Exposition « Sentinelles du climat »

du jeudi 12 novembre 2020 au dimanche 25 avril 2021

► Bordeaux

L'exposition « Sentinelles du climat », conçue par Cistude Nature, consacrée à l'avenir du vivant, vous attend au Muséum de Bordeaux Sciences et nature. Grâce à une immersion dans trois milieux naturels sensibles,

La rentrée des p'tites scènes

Qui ?

C'est l'auteur, compositeur, chanteur et multi-instrumentiste, Eliasse qui ouvrira la saison des P'tites Scènes coordonnées par l'Iddac (Agence culturelle de la Gironde), à la salle du Sully de Coutras, le 6 novembre. Il y aura passé une semaine de résidence. Comorien installé à Bordeaux depuis 2014, Eliasse joue des sonorités comme de sa vie : métissage, rencontres et réflexions. Porté par Ma'prod, une boîte de production connue pour travailler étroitement avec le Reggae Sun Ska, Eliasse poursuivra par une tournée qui l'amènera à travers toute la Gironde.

Quoi ?

Eliasse fait partie des quatre groupes ou chanteurs sélectionnés en janvier 2020 dans le cadre des P'tites Scènes. Né en 2005, ce dispositif permet d'accompagner des artistes émergents et de les aider à se produire en public. Eliasse qui en profite donc, joue avec un puzzle d'imaginaires musicaux qui devrait ravir le public girondin. S'il est question de fraîcheur et de dépaysement dans son univers sonore, ses chansons développent aussi une force qui parle au cœur, même sous nos latitudes si loin de son archipel volcanique.

En plus...

Les autres groupes ou artistes sélectionnés sont : le musicien-chanteur Titouan ; Louise Weber et son ukulélé mais aussi Innvivo, groupe au croisement du jazz et du hip-hop. Programmées entre novembre 2020 et mai 2021, dans toute la Gironde, leurs P'tites scènes n'ont pas eu à pâtrir pour l'instant de la crise sanitaire. « Pendant le confinement, on a continué comme avant à échanger avec les structures pour prévoir les temps de résidence et les concerts dès novembre, et on espère que tout se déroulera bien comme prévu. C'est important », note Karine Ballu du Pôle création et économie de la création, à l'iddac.

iddac.net



Iddac

- ▶ 59 Avenue d'Eysines, 33110 Le Bouscat
- ▶ Ouverture du lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 30
- ▶ iddac.net
- ▶ accueil@iddac.net
- ▶ fr-fr.facebook.com/iddac.gironde





Danse à Saint-Médard-en-Jalles

jeudi 8 octobre & vendredi 9 octobre
 ► Saint-Médard-en-Jalles
 Le Carré de Saint-Médard-en-Jalles accueille une première : Crépuscule. Le spectacle de danse, à 21 h, le jeudi, et 19 h 30, le vendredi, questionne la transformation de l'Homme et de son environnement. Sur scène, cinq danseurs se livrent à une interprétation de ce monde qui évolue à grande vitesse. Le numérique intervient comme un personnage qui peut prendre les devants sur l'humanité. À admirer des danseurs qui livrent un combat face à cet être invisible, puissant et manipulateur.
iddac.net

Arts de la rue

vendredi 9, mardi 13 et samedi 17 octobre
 ► Targon, Pessac & Bordeaux
 Vendredi 9 octobre à 21 h, l'Espace René Lazare de Targon, le mardi 13, à 14 h et 19 h, le Théâtre de Nature du Bourgailh de Pessac (en extérieur) et le samedi 17, le Garage moderne de Bordeaux, à 16 h accueillent Le Grand 49.9 de la

Compagnie Le Piston Errant. Voici cinq gars qui pétaradent sur leurs vieilles meules. Dans leurs blousons noirs, ce sont des bricoleurs mais aussi des musiciens rêveurs. Ils sont là pour donner un coup de main à Tatie Vévette réincarnée en une pompe à essence fumante et gigante. Machines, musique live et effets spéciaux maison au programme.
iddac.net



Théâtre

vendredi 16 octobre, vendredi 27 novembre & mercredi 16 décembre
 ► Cenon, Saint-Denis-de-Pile & Pessac
 L'Espace Simone Signoret, à Cenon, vendredi 16 octobre, à 19 h, l'Accordeur, à Saint-Denis-de-Pile, vendredi 27 novembre, à 19 h 30 et mercredi 16 décembre, Le Royal, à Pessac, à 18 h, reçoivent Sovann... Une petite fille qui a fui la guerre en quête d'une nouvelle vie en France, avec une famille recomposée. L'exil, le désir d'intégration, le Top 50, le Paris-Dakar et le journal télé un soir de janvier 1986... Entremêlant marionnettes, acteurs, ombres, projection et musique, l'ensemble compose un univers en perpétuel mouvement...
iddac.net

Musique en cuisine

samedi 17 octobre & mercredi 30 décembre
 ► Mérignac & Arcachon
 La Maison de la Petite Enfance Simone Veil de Mérignac, samedi 17 octobre à 10 h, 11 h et 16 h, et la Médiathèque – MA.AT d'Arcachon, mercredi 30 décembre à 10 h 30, mettent en scène Tambouille# de Valérie Capdepont et Erik Baron Association CRIM. Place à un spectacle théâtral et musical pour les tout-petits associant deux cuistots joueurs et musiciens. Au programme : aliments, cuisine, marmites, gamelles, couvert, robots... À menu donc : carottes samplées, fondant d'harmoniques, drones au bain-marie, onomatopées gustatives. À consommer sans modération.

iddac.net

Architecture

vendredi 16 & samedi 17 octobre
 ► Bordeaux & Gironde
 Voici l'heure de la 6^e édition du Label CURIOSITÉ, prix d'architecture grand public initié par le CAUE de la Gironde. Ce prix est destiné à promouvoir une architecture locale de qualité. Il est ainsi proposé à 16 jurés qui ont candidaté en ligne, de visiter des maisons d'architectes habituellement fermées au public. Cette année, les jurés, le temps d'un week-end,

en compagnie d'un architecte-président du jury, mais aussi sous l'œil d'un reporter-illustrateur, visiteront 6 réalisations de bâtiments agricoles transformés en habitations avant de prendre part à un débat pour élire leur réalisation préférée. Attention ! Le nombre de places est limité.

cauegironde.com
05 56 97 81 89

Arts de la rue à Podensac

samedi 24 octobre
 ► Podensac
 Le Sporting de Podensac, samedi 24 octobre, à 20 h 30, permettra au clown et aux marionnettes du Cerf au Sabot d'Argent de séduire le public, à partir de 6 ans. Le marionnettiste Fred est à la manœuvre même si un chat coincé dans sa gorge, le réduit au silence. Grâce au clown Mona, la mise est sauvée pour raconter l'histoire d'un vieil homme qui s'ennuie, d'une orpheline et leur rencontre autour d'un animal extraordinaire. Voilà une belle fable sur le passage de l'enfance à l'âge adulte mais aussi sur le regard de l'adulte sur l'enfant qu'il fut un jour.

La compagnie L'Aurore : 06 67 84 63 02

Pensez à vous renseigner pour chacune des manifestations car, en raison de la crise sanitaire, elle est susceptible d'être annulée ou de voir sa date modifiée.



RESAIDA: écouter et parler librement

Qui ?

Crée en 1993, l'association RESAIDA est l'acteur local référent en prévention santé (sexualité, SIDA, addictions, violences) sur l'ensemble du territoire sud girondin. Son coordinateur David Lusseau œuvre depuis de nombreuses années à développer l'accueil et l'écoute des jeunes et de leur entourage adulte.

Quoi ?

Réseau de santé publique, RESAIDA développe la prévention, l'éducation et la promotion de la santé notamment en direction des jeunes du territoire. Tout au long de l'année, ce sont : des interventions en milieu scolaire menées sur des thématiques aussi variées que l'éducation à la vie affective et sexuelle, les violences ou les addictions ; l'animation et/ou

l'organisation de conférences ou ciné-débats à destination du public adulte sur l'identité sexuelle, le harcèlement, les dangers d'internet... afin de mieux comprendre les adolescents pour mieux les aider et les accompagner ; des points d'accueil et d'écoute jeunes où sont abordées les questions liées à l'adolescence, au mal-être, au risque de rupture et aux conduites dangereuses (alcool, drogue, cybersécurité, errance...).

Il s'agit de proposer aux jeunes de 11 à 25 ans et/ou à leur entourage adulte (parents, famille, amis...) des lieux et des temps d'écoute et d'information confidentiels, gratuits, faciles d'accès, anonymes et sans formalité administrative.

Comment ?

Dans un climat de confiance, loin du cours théorique ou moralisateur, les interventions

de RESAIDA se font en toute confidentialité dans un climat de respect, de non-jugement, d'écoute et de dialogue. Chaque année près de 4000 personnes bénéficient des interventions de RESAIDA. Durant l'épisode aigu de la crise sanitaire, les permanences ont été assurées par téléphone et les actions collectives ont été suspendues. Elles reprennent, cette rentrée.

* Mission Locale Sud Gironde

www.resaida.org

Permanences du référent santé,
David Lusseau 06 66 85 50 81

MSLG* Langon :

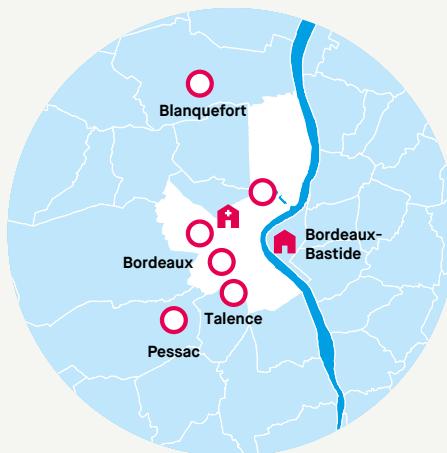
Tous les Jeudis matin de 8h30 à 12h30
Un Mardi après-midi tous les 15 jours
de 13h30 à 17h30

MSLG* Bazas :

Tous les mercredis de 13h30 à 17h30

MSLG* La Réole :

Un Mardi après-midi tous les 15 jours
de 13h30 à 17h30



Maisons du Département Solidarités: elles regroupent les services sociaux et de santé gironde.fr/maison-solidarites



Maison départementale de la Santé: lieu de prévention adultes et jeunes adultes gironde.fr/maison-sante



Autres Centres de planification gironde.fr/contraception

ARCACHON

Centre de planification
Parking des Quinconces
Esplanade de la Gare
Boulevard du Général Leclerc
05 57 52 55 40

BAZAS

Maison du Département
Solidarités
14 avenue de la République
05 56 25 11 62

BLANQUEFORT

Pôle Santé
13, rue de la République
05 56 16 19 90

BLAYE

Hôpital Général
05 57 33 40 00 / poste 4028

BORDEAUX

CACIS (Centre d'Accueil, de Consultation et d'Information sexuelle)
163 avenue Émile Counord
05 56 39 11 69

BORDEAUX

Centre de Santé Gallieni
Pavillon de la Mutualité
45, du Maréchal Gallieni
05 56 33 95 50

BORDEAUX

Hôpital Pellegrin - Centre
Aliénor d'Aquitaine
Place Amélie Raba-Léon
05 56 79 58 34

BORDEAUX

Maison départementale de la Santé (MDS)
2, rue du Moulin Rouge (près Cité Administrative)
05 57 22 46 60

BORDEAUX-BASTIDE

Maison du Département
Solidarités
253, avenue Thiers
05 57 77 92 05

CASTILLON-LA-BATAILLE

Maison de services au public
Gironde Castillon-Pujols
2 rue du 19 mars 1962
05 57 40 12 62

LANGON

Hôpital Pasteur
Rue Langevin
05 56 76 57 10 (ligne directe)

LANTON

Maison du Département
Solidarités
1, rue Transversale
05 57 76 22 10

LA RÉOLE

Hôpital Général
Place Saint-Michel
05 56 61 53 53 (Standard)
05 56 61 52 50 (ligne directe secrétariat)

LA TESTE-DE-BUCH

Pôle de Santé
5, Allée de l'hôpital
05 57 52 90 00 / poste 9102

LESPARRE-MÉDOC

Maison du Département
Solidarités
21, rue du Palais de Justice
05 56 41 01 01

LIBOURNE

Hôpital Général
05 57 55 35 32 (ligne directe - tapez 2 pour joindre le Centre de Planification)

PAUILLAC

Maison du Département
Solidarités
Place de Latre de Tassigny
05 56 73 21 60

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Maison du Département
Solidarités
49, rue Henri Groues dit Abbé Pierre
05 57 43 19 22

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Maison du Département
Solidarités
85, rue Waldeck Rousseau
05 57 41 92 00

TALENCE

Centre de Santé de Bagatelle
323, rue Frédéric Sévène
05 57 12 40 32

PESSAC

Domaine universitaire
Espace Santé Étudiants
22, avenue Pey Berland
05 33 51 42 05



budget participatif

**VOTEZ pour vos projets
écologiques et solidaires
préférés, imaginés par
des jeunes Girondines
et Girondins.**

**Vote ouvert à tous,
du 1^{er} au 30 novembre, sur :**

jeparticipe.gironde.fr